

Ce colloque international est le premier volet d'un projet proposé conjointement par le département des Arts visuels de l'Université de Strasbourg (Faculté des Arts) et le département d'Histoire de l'art de l'Université Rennes 2.

Il s'accompagne d'un séminaire-workshop co-organisé avec la Haute école des arts du Rhin, en partenariat avec Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse et la musique.

Les pratiques historiographiques et curatoriales de la performance, confrontées au caractère éphémère des productions artistiques qu'elles cherchent l'une et l'autre à re-présenter, accordent une grande importance aux objets. La photographie, la vidéo, le dessin et les scripts de performances sont autant de ces matériaux dont se saisissent tour à tour le commissaire d'exposition et l'historien de l'art, pour saisir l'événement et le convertir en histoire.

Dans le champ artistique, ces deux types d'approches trouvent aujourd'hui un point de rencontre inédit à travers deux modes de réinstanciation d'une œuvre originelle : le *reenactment* et le récit. Issues des pratiques du geste et de l'oralité, ces formes processuelles dont s'emparent aujourd'hui les artistes n'excluent pas pour autant le régime de l'archive domiciliée. Elles entretiennent au contraire une relation complexe avec les documents sur lesquels elles s'appuient et ceux qu'elles contribuent à produire.

Ce colloque international entend faire le point sur les sources, les modes opératoires et les effets de ces formes désormais récurrentes de re-présentation qui consistent à rejouer et à raconter une performance. En confrontant les recherches d'historiens de l'art, de théoriciens et d'artistes, il s'agira de proposer un bilan des méthodes expérimentées ces vingt dernières années et d'observer la façon dont l'analyse de ces différentes approches contribue à une nouvelle lecture des enjeux et de l'histoire de la performance, autant qu'elle favorise de nouvelles démarches artistiques.

Utilisés comme un moyen de reconstitution de la mémoire, de spatialisation de l'histoire ou de transmission du passé, le *reenactment* et le récit de performance entretiennent avec leurs modèles des relations diverses. Une théorie des écarts peut alors se constituer : fondée sur l'analyse de l'espace critique accompagnant toute forme de réinterprétation, elle permettra de qualifier les effets de ces processus de réactivation, entre transmission et mythification.

Organisation : Faculté des Arts
Janig Bégoç – begoc@unistra.fr
Katrin Gattinger – kgattinger@unistra.fr

Conception graphique

Benjamin Mira
Joseph Montana
Valérian Henry
Sophie Peuckert
equipe4graphique@gmail.com

Étudiants en Licence
Arts visuels - Parcours Design
Faculté des Arts
Université de Strasbourg

GRAPHIC DESIGN
Après de nombreux efforts du colloque, les graphistes ont travaillé en deux temps : un premier groupe s'est alors créé une affiche, reinterprétée manuellement par le second groupe. L'affiche est alors elle-même un *reenactment*.

De l'archive au reenactment:
REENACTMENT:
les enjeux de la re-présentation
REENACTMENT:
de la performance
REENACTMENT:

COLLOQUE
INTERNATIONAL
8-9
AVRIL

Université de Strasbourg
MISHA - Salle de conférence
5 allée du Général Rouvillois
Strasbourg

SOIRÉE REVIVAL PERFORMANCE – 8 avril 19h-22h
La Chaufferie, Galerie de La HEAR,
5 rue de la Manufacture des Tabacs
Strasbourg

Lundi 8 Avril

Rejouer/Historiciser /Transformer

10h30 - Estelle Nabeyrat

Performer l'histoire pour sa nécessaire historicisation

11h00 - David Zerbib

Reenactment et *restauration du comportement* : la performance artistique dans le régime performantiel de la culture

14h00 - Hélène Singer

De la différence entre re-présentation et ré-interprétation : à propos de la performance *Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort?* de Joseph Beuys

14h30 - Philippe Lepeut

L'ombre portée, le théâtre des opérations et le storytelling

15h00 - Discussion

15h30 - Pause

16h30 - Discussion

19h00 - 22h00

Haute école des arts du Rhin (HEAR)
La Chaufferie

Restitution publique d'un workshop réalisé en collaboration avec la Haute école des arts du Rhin

10h00 - Accueil

10h15 - Katrin Gattinger et Janig Bégoc,

Ouverture du colloque :

Rejouer/Raconter/Archiver/Exposer

I. La performance face à son histoire : les enjeux du *reenactment*

Modératrice : Katrin Gattinger

11h30 - Valérie Da Costa

Fabio Mauri : la mémoire de l'histoire

12h00 - Discussion

12h30 - Déjeuner

II. Réinterprétation, réinvention, mythification : modes et effets du régime de répétition de la performance

Modératrice : Janig Bégoc

16h00 - Corinne Melin

Qu'est-ce que la réinvention d'un happening d'Allan Kaprow me dit que les documents sur le happening ne me disent pas ?

III. Revival performance : soirée de *reenactments*

Mardi 9 Avril

Restituer/Médiatiser /Transmettre

9h00 - Accueil

10h30 - Pause

IV. Le devenir « document » de la (re)performance

Modératrice : Nathalie Boulouch

11h00 - Marie Laure Viale et Jacques Rivet

Boîte à outils : des partitions de performances à activer dans les lieux publics pour créer un espace public

12h30 - Déjeuner

12h00 - Discussion

V. Raconter la performance : le récit comme moyen de transmission

Modératrice : Chantal Pontbriand

15h30 - Marie Quiblier

Rétrospective par Xavier Le Roy –
Du récit de l'expérience de l'interprète à la rétrospective du chorégraphe

16h00 - Discussion

17h00 - Clôture du colloque

9h30 - Laurence Schmidlin

Du script à la trace : les usages du dessin dans la performance

10h00 - Nicolas Fourgeaud

Tino Sehgal : les instruments de la réification

11h30 - Anne Bénichou

Les *reenactments* ont l'image pour horizon : les *Seven Easy Pieces* de Babette Mangolte

14h00 - Performance de Carole Douillard

RESTITUER, documentation de performances 1996-2012

15h00 - Pauline Chevalier

Poétiques de la performance : archives et récits fictionnels

Infos pratiques

Université de Strasbourg
MISHA (Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace)
5 allée du Général Rouvillois, Strasbourg

Arrêt Observatoire

Tram : C/E/F

Bus : 2/7/15

Programme

Lundi 8 Avril

Rejouer/Historiciser /Transformer

10h30 - Estelle Nabeyrat

Performer l'histoire pour sa nécessaire historicisation

11h00 - David Zerbib

Reenactment et restauration du comportement : la performance artistique dans le régime performantiel de la culture

14h00 - Hélène Singer

De la différence entre re-présentation et ré-interprétation : à propos de la performance *Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort ?* de Joseph Beuys

14h30 - Philippe Lepage

L'ombre portée, le théâtre des opérations et le storytelling

15h00 - Discussion

15h30 - Pause

16h30 - Discussion

19h00 - 22h00

Haute école des arts du Rhin (HEAR)
La Chaufferie

Restitution publique d'un workshop réalisé en collaboration avec la Haute école des arts du Rhin

10h00 - Accueil

10h15 - Katrin Gattinger et Janig Bégoc,

Ouverture du colloque :

Rejouer/Raconter/Archiver/Exposer

I. La performance face à son histoire : les enjeux du *reenactment*

Modératrice : Katrin Gattinger

11h30 - Valérie Da Costa

Fabio Mauri : la mémoire de l'histoire

12h00 - Discussion

12h30 - Déjeuner

II. Réinterprétation, réinvention, mythification : modes et effets du régime de répétition de la performance

Modératrice : Janig Bégoc

16h00 - Corinne Melin

Qu'est-ce que la réinvention d'un happening d'Allan Kaprow me dit que les documents sur le happening ne me disent pas ?

III. Revival performance : soirée de *reenactments*

Mardi 9 Avril

Restituer/Médiatiser /Transmettre

9h00 - Accueil

10h30 - Pause

IV. Le devenir « document » de la (re)performance

Modératrice : Nathalie Boulouch

11h00 - Marie Laure Viale et Jacques Rivet

Boîte à outils : des partitions de performances à activer dans les lieux publics pour créer un espace public

12h30 - Déjeuner

12h00 - Discussion

V. Raconter la performance : le récit comme moyen de transmission

Modératrice : Chantal Pontbriand

16h00 - Marie Quiblier

Rétrospective par Xavier Le Roy –
Du récit de l'expérience de l'interprète à
la rétrospective du chorégraphe

16h30 - Discussion

17h30 - Clôture du colloque

Infos pratiques

Université de Strasbourg

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace

5 allée du Général Rouvillois, Strasbourg

Arrêt Observatoire

Tram : C/E/F

Bus : 2/7/15

Programme

Ce colloque international est le premier volet d'un projet proposé conjointement par le département des Arts visuels de l'Université de Strasbourg (Faculté des Arts) et le département d'Histoire de l'art de l'Université Rennes 2.

Il s'accompagne d'un séminaire-workshop co-organisé avec la Haute école des arts du Rhin, en partenariat avec Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse et la musique.

Les pratiques historiographiques et curatoriales de la performance, confrontées au caractère éphémère des productions artistiques qu'elles cherchent l'une et l'autre à re-présenter, accordent une grande importance aux objets. La photographie, la vidéo, le dessin et les scripts de performances sont autant de ces matériaux dont se saisissent tour à tour le commissaire d'exposition et l'historien de l'art, pour saisir l'événement et le convertir en histoire.

Dans le champ artistique, ces deux types d'approches trouvent aujourd'hui un point de rencontre inédit à travers deux modes de ré-instanciation d'une œuvre originelle : le *reenactment* et le récit. Issues des pratiques du geste et de l'oralité, ces formes processuelles dont s'emparent aujourd'hui les artistes n'excluent pas pour autant le régime de l'archive domiciliée. Elles entretiennent au contraire une relation complexe avec les documents sur lesquels elles s'appuient et ceux qu'elle contribuent à produire.

Ce colloque international entend faire le point sur les sources, les modes opératoires et les effets de ces formes désormais récurrentes de re-présentation qui consistent à rejouer et à raconter une performance. En confrontant les recherches d'historiens de l'art, de théoriciens et d'artistes, il s'agira de proposer un bilan des méthodes expérimentées ces vingt dernières années et d'observer la façon dont l'analyse de ces différentes approches contribue à une nouvelle lecture des enjeux et de l'histoire de la performance, autant qu'elle favorise de nouvelles démarches artistiques.

Utilisé comme un moyen de reconstitution de la mémoire, de spatialisation de l'histoire ou de transmission du passé, le *reenactment* et le récit de performance entretiennent avec leurs modèles des relations diverses. Une théorie des écarts peut alors se constituer : fondée sur l'analyse de l'espace critique accompagnant toute forme de réinterprétation, elle permettra de qualifier les effets de ces processus de réactivation, entre transmission et mythification.

Organisatrices

Janig Bégoc – begoc@unistra.fr

Katrin Gattinger – kgattinger@unistra.fr

Conception graphique

Benjamin Mira
Joseph Montana
Valérian Henry
Sophie Peuckert
equipegraphique67@gmail.com

Étudiants en Licence
Arts visuels - Parcours Design
Université de Strasbourg

GRAPHIC DESIGN
AFIN DE RECONSTRUIRE L'ESPERTISE
DU COLLOQUE, LES GRAPHISTES
ONT TRAVAILLÉ EN DEUX
TEMPS : UN PREMIER GROUPE
A D'ABORD CŒURÉ UNE AFFICHE,
REINTEPRÉTÉE MANUELLEMENT
PAR LE SECOND GROUPE.
L'AFFICHE EST ALORS ELLE-
MÊME UN REENACTMENT.

DE L'ARCHIVE AU REENACTMENT : ENACTMENT LES ENJEUX DE LA PRÉSENTATION DE LA PERFORMANCE

COLLOQUE
INTERNATIONAL
8-9
AVRIL

Université de Strasbourg
Maison des Sciences
de l'Homme-Alsace
5 allée du Général Rouvillois
Strasbourg

SOIRÉE PERFORMANCE REVIVAL – 8 avril 19h-22h
La Chaufferie, Galerie de La HEAR,
5, rue de la Manufacture des Tabacs
Strasbourg

Philippe Lepeut est artiste et enseignant à la Haute école des arts du Rhin au sein du groupe de recherche Les Arts Hors Format et de Phonon-Lab. Il est également éditeur de vidéo d'artiste pour Ecart production. Il ne pratique pas de médium en particulier : il construit dans l'espace public, fait des vidéos et de la photographie aussi bien que des aquarelles ou de la radiophonie et des œuvres sonores.

Pauline Chevalier est maître de conférences en esthétique et histoire des arts à l'Université de Besançon. Ses recherches portent sur la scène artistique américaine des années 1960-1970 et notamment sur les croisements entre danse, théâtre et arts plastiques. Elle prépare actuellement *Une histoire des espaces alternatifs à New York, 1969-1990*, à paraître aux Presses du Réel.

Hélène Singer est docteur en Arts plastiques. Artiste chercheuse (Institut A.C.T.E, CNRS/Paris 1) et enseignante aux universités Paris 1 et Lille 3, elle explore principalement l'expression vocale, l'animalité et le corps en action dans l'art contemporain.
www.helenesinger.net

Laurence Schmidlin prépare un doctorat à l'Université de Genève sur les conditions spatiales du dessin dans l'art américain des années 1960 et 1970. Actuellement au bénéfice d'une bourse de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle est reçue comme *Adjunct Fellow* au Morgan Museum & Library, New York.

Valérie Da Costa est historienne de l'art et critique d'art, maître de conférences HDR en histoire de l'art contemporain à l'Université de Strasbourg et responsable de la rubrique Arts visuels de la revue *Mouvement*. Ses travaux portent tout autant sur la création européenne des années 50 que sur ses formes les plus contemporaines. Elle vient de faire paraître les *Ecrits de Lucio Fontana* aux Presses du réel (2013).

Marie Quiblier est docteur en Histoire de l'art, membre associé de l'équipe « Histoire et critique des arts » de l'Université Rennes 2 et spécialiste de l'art chorégraphique. Ses travaux portent plus spécifiquement sur les pratiques citationnelles. Elle travaille par ailleurs au Musée de la danse en tant que chargée d'action culturelle depuis 2007.

Marie-Laure Viale et **Jacques Rivet**, co-fondateurs et directeurs de l'association Entre-deux depuis 1996 ont ouvert en 2007 un lieu à Nantes intitulé La base d'Appui. Cet espace est à la fois un lieu de production et de diffusion de l'art public à travers un bureau, un espace d'exposition et de documentation. Marie-Laure Viale est titulaire d'un DNEP et d'un DEA en Histoire de l'art tandis que Jacques Rivet a une formation en économie et un diplôme de l'ensae, école de statistiques. Parmi les projets réalisés par Entre-deux : œuvre pérenne de Bruno Peinado à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest, « Pas faits ... des projets d'art public arrêtés », programmation d'œuvres éphémères dans une zone urbaine périphérique.



LUNDI 8 AVRIL – REJOUER/HISTORICISER/TRANSFORMER

10h30 - Estelle Nabeyrat
11h00 - David Zerbib

Performer l'histoire pour sa nécessaire historicisation

Le terme de *reenactment* s'illustre également à travers la reprise d'événement historique. Ici performer s'avère nécessaire afin de spatialiser une histoire collective, prise à contre-courant de sa médiatisation. Quel est donc le statut de la reprise puisqu'il s'agit là d'instaurer une distance critique avec son modèle ? Cette question sera évaluée ainsi que la posture de l'artiste, vecteur d'un passé à relire ou bien à historiciser ; travaillant à partir des archives et des écritures narratives : artiste-historien, historiographe, nous le préciserons.

La performance face à son histoire : les enjeux du *reenactment*

Reenactment et restauration du comportement : la performance artistique dans le régime performantiel de la culture

Le *reenactment* semble permettre à la performance d'échapper ontologiquement à la représentation de répertoire propre aux arts de la scène traditionnels. Mais ce type de réinstanciation artistique spécifique tend néanmoins à se fondre dans des processus culturels plus généraux qui mettent en jeu la ré-actualisation de formes symboliques, selon notamment le principe de *restauration du comportement* analysé au sein des *Performance Studies*. Nous verrons en quoi cette notion aide à comprendre les enjeux du *reenactment*, du point de vue du rapport entre art et culture.

Estelle Nabeyrat est curatrice et critique d'art indépendante. Lauréate de la Brown Fellowship de MFAH Houston, elle a été résidente au Pavillon du Palais de Tokyo et à Capacete Rio de Janeiro. En 2012, elle reçoit l'allocation du Cnap pour une recherche sur la pensée anthropophage au Brésil. Elle est actuellement étudiante-chercheuse à l'Ehess sous la direction de G. Careri.

Nicolas Fourgeaud enseigne l'histoire de l'art à la Haute Ecole des Arts du Rhin (Strasbourg). Auteur d'une thèse sur les théories du document dans le champ de la performance, il est aussi critique (*art21*) et commissaire (Bétonsalon, Astérides). Il travaille actuellement avec la chorégraphe américaine DD Dorvillier sur un projet intitulé *Diary of an Image* (New York, mai 2014).

Carole Douillard, artiste plasticienne, est diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Nantes et de l'Université de Franche-Comté. Elle utilise son corps comme une sculpture pour des interventions minimales dans l'espace. Intéressée par le contexte social, elle expérimente la possible rencontre entre un corps physique et un corps social incarné par le public. Ses récents projets ont pris place au Frac Alsace, à la Bergen Kunsthall (Norvège), à la Maison populaire de Montreuil, à la fondation Ricard et au Centre Pompidou, à Paris, au musée des Abattoirs et au Printemps de septembre, à Toulouse.

David Zerbib enseigne la Philosophie de l'art à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. Il est membre du Centre d'Esthétique et de Philosophie de l'Art de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et co-dirige actuellement, à partir de l'Ecole Supérieure d'Art d'Annecy, la publication de *In Octavo. Des formats de l'art*, col. Fabula, Presses du réel / ESAAA, 2013.

Anne Bénichou est professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches actuelles portent sur la mémoire et la transmission des œuvres éphémères. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Ouvrir le document* (Presses du réel, 2010) et le dossier « Documents de performance » (Ciel variable, 2010); elle a fait paraître *Muntadas. Between the Frames : the Forum* (MACBA, 2011).

Corinne Melin docteure en esthétique et sciences de l'art, enseigne l'histoire des arts et l'esthétique de l'art et du design à l'ESAP, Pau. Elle exécute des missions au sein d'entreprises artistiques et aborde des questions relatives aux mondes de l'art et du travail. Elle est également engagée dans une réflexion sur les passages entre l'art, le design et la vie quotidienne.

15h30 - Marie Quiblier

Rétrospective par Xavier Le Roy – Du récit de l'expérience de l'interprète à la rétrospective du chorégraphe

Pour sa première exposition, Xavier Le Roy réunit une équipe de dix danseurs chargés de réactiver des extraits de ses solos. Chaque danseur est invité à construire sa rétrospective des œuvres de Xavier Le Roy, choisissant dans le répertoire du chorégraphe les extraits qu'il souhaite interpréter et les inscrivant dans un récit, un témoignage, un retour d'expériences qui lui est propre. De la rétrospective officielle au récit personnel, de la reconstitution de l'œuvre à ses multiples ac-

tualisations, Xavier Le Roy opère un détournement des pratiques et des regards jusque dans le titre de l'exposition.

11h30 - Valérie Da Costa

Fabio Mauri : la mémoire de l'histoire

Fabio Mauri (1926-2009) a développé, au cours des années 1970-1980 en Italie, un travail théâtral et performatif éminemment politique. A partir de la performance *Che cosa è il fascismo*, qu'il donne pour la première fois en 1971 et qui est contemporaine à l'installation performative silencieuse *Ebrea*, qui toutes deux seront rejouées à plusieurs occasions, cette communication se propose d'aborder comment la réactivation de la performance est au centre de la réflexion de

Fabio Mauri; un moyen de penser à la reconstitution de la mémoire face à l'événement historique et à sa constante actualisation.

10h00 - Accueil
14h00 - Hélène Singer
14h30 - Philippe Lepage

Réinterprétation, réinvention, mythifica- tion : modes et effets du régime de répétition de la performance

De la différence entre re-présentation et ré-interprétation : à propos de la performance *Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort ?* de Joseph Beuys

Cette intervention s'appuie sur la performance de Joseph Beuys *Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort* (1965), pour différencier les notions de re-présentation et de ré-interprétation d'une œuvre mythique : refaire ce que l'on en a vu d'une part ; mettre en œuvre, d'une manière nouvelle, ce que l'on en a « compris » d'autre part. Le mythe, par ce processus de réactivation, entre dans l'histoire.

L'ombre portée, le théâtre des opérations et le storytelling

Le *reenactment* postule et se fonde sur la possibilité d'une transivité des gestes séparable du mouvement général de l'œuvre et de sa constitution en récit. Or, pour que les performances soient « empruntables », il paraît nécessaire de procéder à des opérations, à des manipulations, telles que la « désémantisation des gestes initiaux ». Le *reenactment*, ou la *re-performance*, pourrait bien être le signe paradoxal de la fermeture d'un territoire qui s'est inventé il y a moins de 50 ans et le document une arme chimérique.

14h00 - Performance de
Carole Douillard
15h00 - Pauline Chevalier

Raconter la performance : le récit comme moyen de transmission

RESTITUER, documentation de performances 1996-2012

Restituer, documentation de performances 1996-2012 est une documentation *in progress*, le récit écrit, après-coup, de chacune des actions publiques réalisées par Carole Douillard depuis 1996. Le texte, qui augmente au fil du temps, tente de rendre compte de la manière dont l'artiste-performer est travaillée au corps par les actions qu'elle met en œuvre. Elle y relate l'impact que ces performances ont sur son corps mais aussi la manière dont elles s'inscrivent, durablement, dans son esprit, sous la forme du souvenir. *Restituer* donne lieu à des lectures publiques, qui durent le temps du récit, là où il en est.

Poétiques de la performance : archives et récits fictionnels

Si le récit de performance est souvent trace écrite ou orale d'une action évaporée, son statut de « trace » ou de « document » n'est pas entièrement satisfaisant. Les modes de construction du récit interrogent l'identité narrative adoptée par l'artiste jouant parfois de la fiction et laissant bien souvent apparaître, outre des qualités littéraires certaines, un goût pour la littérature moderniste, influence majeure de la scène américaine des années 1960-1970.

11h00 - Marie Laure Viale et
Jacques Rivet
11h30 - Anne Bénichou

Boîte à outils : des partitions de performances à activer dans les lieux publics pour créer un espace public

C'est une approche bipartite que nous proposons en nous intéressant à la performance hors des lieux réservés à l'art et à sa transmission par le public à partir de partitions écrites par les artistes.

La performance comme œuvre d'art public, soit une œuvre qui trouve son sujet dans le contexte d'un lieu public et s'y inscrit lors de son interprétation en provoquant des interférences entre les spectateurs.

Les reenactments ont l'image pour horizon : les *Seven Easy Pieces* de Babette Mangolte

Les *reenactments* de performances génèrent paradoxalement une production vertigineuse de documentation. Ce «devenir image» ramène-t-il l'œuvre reperformée vers le régime de l'archive domiciliée? À partir du film de Babette Mangolte *Marina Abramović: Seven Easy Pieces*, je montrerai que le *reenactment* et sa documentation, au lieu de se contredire, participent d'une même entreprise d'actualisation des œuvres. Comment penser dès lors la transmission de la performance au-delà des dichotomies caduques entre les notions d'œuvre et de documentation, de direct et de médiatisé, de *reenactment* et d'archive domiciliée?

16h00 - Corinne Melin

Qu'est-ce que la réinvention d'un happening d'Allan Kaprow me dit, que les documents sur le happening ne me disent pas ?

Depuis le 21^e siècle, d'autres que l'artiste réinventent des happenings et, pour préparer, les réinventeurs ont accès à de nombreuses archives : documents des réinventions d'un même happening, scripts, notes, articles de l'artiste, entretiens etc. Partant de là, deux grandes séries de questions se posent. La première porte sur la place du réinventeur en regard de celle de l'artiste : est-ce qu'il se substitue à lui? Ne fait-il que l'imiter? Fait-il une copie ou une production originale?

La seconde série de questions porte sur le récit de l'expérience du réinventeur articulé aux archives existantes de la pièce réinventée : qu'est-ce qui est dit en réinventant que ne me disent pas les documents? Quel récit construit le réinventeur par le biais de l'expérience? Pour en discuter, je vais m'appuyer sur ma propre expérience : j'ai réinventé le 12 juin 2011 le happening *Fluids* (1967) avec une vingtaine de participants, et sur les témoignages de réinventeurs ayant préparé et réalisé le même happening depuis 2006.

19h00 - 22h00
Haute école des arts du
Rhin, La Chaufferie

Revival performance: soirée de reenactments

Restitution publique des *reenactments* de performances préparés à l'occasion d'un séminaire-workshop réalisé avec des étudiants du département des Arts Visuels de l'Université de Strasbourg et des étudiants de la Haute école des arts du Rhin (HEAR), en collaboration avec Pôle Sud, Scène conventionnée pour la danse et la musique.

MARDI 9 AVRIL – RESTITUER/MEDIATISER/TRANSMETTRE

9h30 - Laurence Schmidlin
10h00 - Nicolas Fourgeaud

Le devenir « document » de la (re)performance

Du script à la trace : les usages du dessin dans la performance

En raison de sa commodité et de sa corrélation avec la pensée, le dessin est depuis toujours une ressource utile à la performance : il sert à élaborer un projet et à le transmettre, mais permet aussi d'attester d'une action par le biais d'un résidu graphique. Lui qui peut tant précéder une performance que lui succéder, quels sont ses types et ses fonctions au sein de cet autre champ médial ?

Tino Sehgal : les instruments de la réification

Le protocole de travail de Tino Sehgal implique que ses œuvres ou les différents moments de leur vie sociale (préparation, transmission, vente) ne soient accompagnés d'aucune forme de documentation, et plus largement d'inscription (notation, contrat, chèque). Plutôt que d'aborder cette démarche comme une tentative de « dématérialiser » l'œuvre d'art, on proposera au contraire de l'interpréter comme une critique de la définition conventionnelle de la performance (« un art du ici et maintenant, irrépétable, irréprésentable et ininscriptible ») et, *in fine*, comme une apologie de la réification.